



La croissance de l'emploi portée par un rebond de l'intérim en Bourgogne-Franche-Comté

L'économie de la Bourgogne-Franche-Comté semble prête à repartir. Au cours du troisième trimestre 2016, l'emploi salarié marchand, entraîné par l'intérim se redresse. Pour la première fois depuis la crise de 2008 - 2009, le secteur de la construction stabilise ses effectifs, amorce possible d'une reprise annoncée par la hausse prolongée du nombre de permis de construire autorisés. Les défaillances d'entreprises sont moins nombreuses. Cependant, quatre indicateurs sont mal orientés : le chômage ne baisse plus, les créations d'entreprises reculent, le tourisme n'est pas encore reparti et l'industrie n'arrive pas à enrayer ses pertes d'effectifs.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 12 janvier 2017

L'emploi salarié repart à la hausse

Au troisième trimestre 2016, la région compte 590 300 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit une hausse de 0,4 % par rapport au trimestre précédent (*cf. avertissement*). Cette évolution trimestrielle est supérieure à celle de l'emploi salarié en France métropolitaine (+0,3 %). La région suit la tendance à la hausse constatée dans toutes les régions métropolitaines. Cependant, sur un an, l'évolution en Bourgogne-Franche-Comté est en deçà de celle constatée au niveau national : l'emploi salarié marchand s'accroît de 0,3 %, ce qui représente 1 700 emplois en plus, tandis qu'au niveau national, la hausse s'élève à 1,2 % sur la même période (*figure 1*).

D'un département à l'autre, les évolutions par rapport au trimestre précédent divergent : l'emploi salarié augmente ce trimestre de 1,1 % dans le Jura, de 0,9 % en Côte-d'Or, de 0,7 % dans le Territoire de Belfort, de 0,5 % dans le Doubs et de 0,3 % en Saône-et-Loire. Au contraire, il se replie dans la Nièvre (-0,3 %) et la Haute-Saône (-0,4 %). Dans l'Yonne, le volume de l'emploi se stabilise.

Au troisième trimestre 2016, 34 200 habitants de Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse, soit 360 personnes de plus qu'un an plus tôt. Avec une augmentation de 1,1 % sur un an dans la région, la croissance du nombre de frontaliers travaillant en Suisse continue de s'infléchir.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

L'hémorragie des effectifs stoppée dans la construction

Au troisième trimestre 2016, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, le nombre d'emplois salariés hors intérim diminue légèrement par rapport au trimestre précédent (-0,1 %).

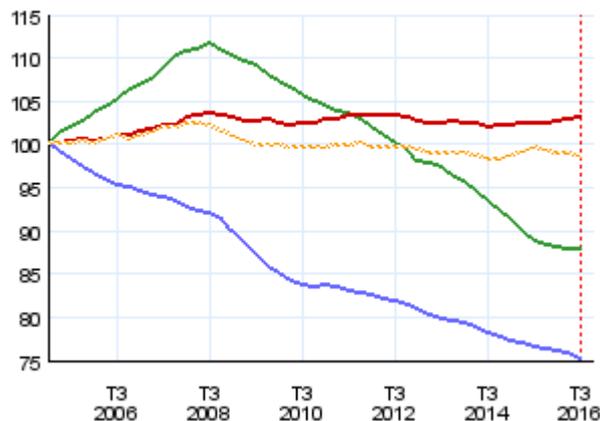
Le secteur de la construction cesse de détruire des emplois et stabilise ses effectifs pour la première fois depuis la crise de 2008. Le volume de permis de construire laisse augurer un redressement de la construction. Dans les services marchands hors intérim, l'orientation à la hausse de l'emploi se poursuit (+0,8 %). Pour le quatrième trimestre consécutif, ce secteur enregistre des créations nettes d'emplois (+700 ce trimestre). En glissement annuel, les effectifs salariés employés dans le secteur augmentent de 1,6 %.

À l'inverse, l'industrie et le commerce font face à des destructions nettes d'emplois : les suppressions d'emploi dans l'industrie se poursuivent avec une diminution de 0,8 % des effectifs salariés ce trimestre et le commerce, qui avait réussi à stopper la baisse de ses effectifs au trimestre précédent, recule de 0,6 %. Pour ces deux secteurs, ces évolutions classent la région en dernière position parmi les régions métropolitaines (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté

Construction Industrie
Tertiaire marchand hors intérim dont Commerce

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

L'intérim porte l'emploi régional

L'intérim rebondit nettement ce trimestre avec une augmentation de 10,5 % en Bourgogne-Franche-Comté, la plus forte des régions françaises : une hausse de plus du double de la moyenne nationale (+5 %). Ainsi, l'emploi intérimaire, avec un effectif en hausse de 3 100, emmène grâce à sa dynamique l'ensemble de l'emploi salarié marchand régional ce trimestre. En glissement annuel, l'emploi intérimaire régional progresse de 12,1 % (figure 3).

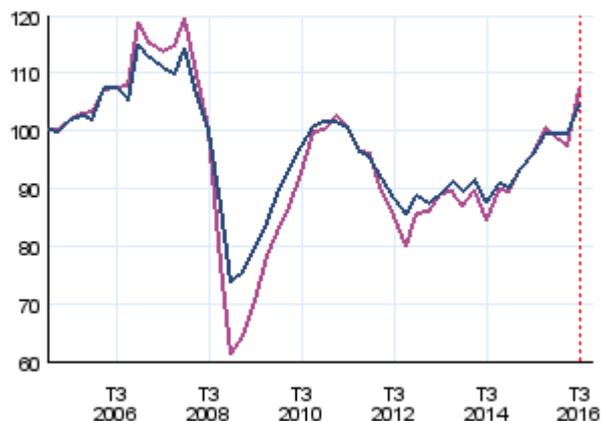
Avertissement sur la révision des données de l'emploi

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Bourgogne-Franche-Comté
France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

La baisse du taux de chômage connaît un coup d'arrêt

Le taux de chômage de la Bourgogne-Franche-Comté, qui s'améliorait depuis un an, remonte de 0,1 point ce trimestre et s'établit à 9 %. La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en moyenne en métropole (9,7 %) ; c'est le 5^e taux le moins élevé des 13 régions de l'Hexagone (figure 4).

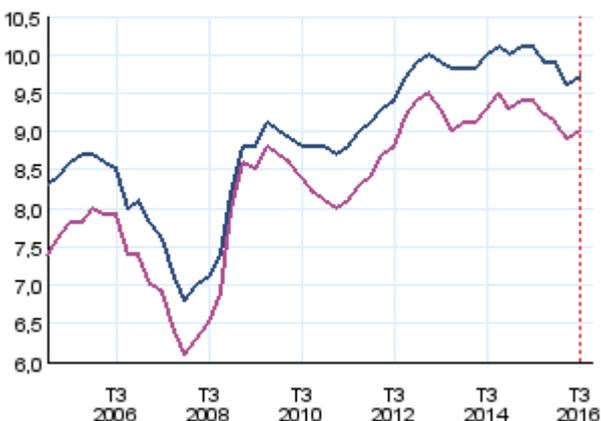
En évolution, la Côte-d'Or est le seul département de la région dans lequel le taux de chômage continue de décroître, de 0,1 point ce trimestre. Le taux de chômage reste stable dans la Nièvre et en Saône-et-Loire. Dans tous les autres départements, le taux de chômage progresse : de 0,1 point pour le Doubs, l'Yonne et le Territoire de Belfort et de 0,2 point pour le Jura et la Haute-Saône.

En variation annuelle, le taux de chômage est en baisse dans tous les départements.

4 Taux de chômage

Bourgogne-Franche-Comté
France métropolitaine

En %



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Légère augmentation du nombre de demandeurs d'emploi

Fin septembre 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, 216 610 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre augmente de 0,5 % par rapport au trimestre précédent, suivant la tendance nationale (+ 0,8 %). Cette tendance est à l'inverse des deux premiers trimestres de l'année 2016.

La situation des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans s'améliore par rapport au trimestre précédent : leur nombre baisse de 2,5 %. Le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée diminue également, mais de manière moins marquée (- 0,6 %). En revanche, le nombre d'inscrits à Pôle emploi âgés de 50 ans ou plus augmente de 2,1 %, contrairement au trimestre précédent.

Au niveau départemental, le nombre d'inscrits à Pôle emploi baisse dans la Nièvre (- 0,9 %), en Côte-d'Or (- 0,4 %) et dans une moindre mesure en Saône-et-Loire (- 0,2 %). Les augmentations les plus fortes concernent le Doubs et la Haute-Saône (+ 1,5 % par rapport au trimestre précédent) ainsi que l'Yonne (+ 1,2 %). Les autres départements connaissent des hausses plus contenues : + 0,9 % dans le Jura et + 0,1 % dans le Territoire de Belfort.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C de Bourgogne-Franche-Comté diminue de 0,6 %, tandis qu'il augmente de 1,0 % en France métropolitaine (figure 5).

5 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	3 ^e trimestre 2016 (en milliers)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Bourgogne-Franche-Comté	216,6	+ 0,5	- 0,6
dont			
Moins de 25 ans	32,9	- 2,5	- 6,4
25 à 49 ans	129,7	+ 0,6	- 0,5
50 ans ou plus	54,0	+ 2,1	+ 3,2
dont			
Inscrits depuis un an ou plus	94,7	- 0,6	- 2,9
France métropolitaine	5 480,2	+ 0,8	+ 1,0

Note : données corrigées des variations saisonnières; la série de la France métropolitaine est également corrigée des jours ouvrables.
Source : Pôle emploi-Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail - traitements Pôle emploi-Directe

Hausse trimestrielle du nombre de permis de construire

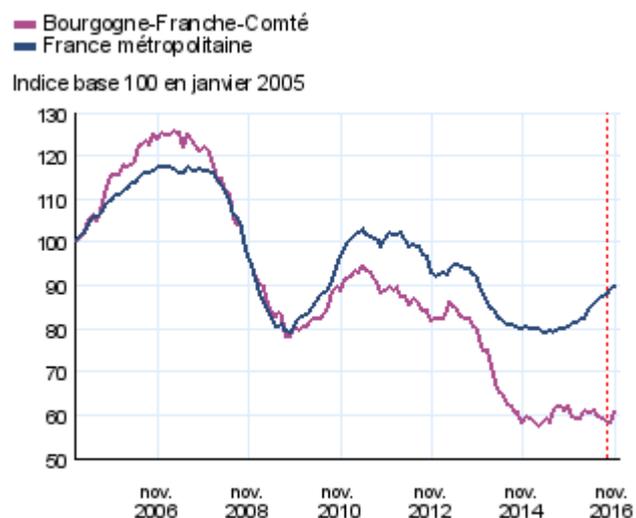
Entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016, 10 000 permis de construire ont été délivrés dans la région, soit une augmentation de 3,5 % par rapport au nombre enregistré entre le 1^{er} juillet 2015 et le 30 juin 2016. Seuls les départements de la Nièvre et de la Haute-Saône enregistrent une baisse des permis de construire.

Sur un an, le nombre de logements autorisés à la construction s'accroît de 7,2 % par rapport à la même période de l'année précédente, soit une hausse plus modérée qu'au niveau national (+ 15,8 %).

Cependant, cette hausse ne se traduit pas encore dans les mises en chantier. Le nombre de logements commencés au cours des douze derniers mois est en effet orienté à la baisse par rapport au deuxième trimestre 2016 (- 4,1 %). Quatre départements affichent néanmoins une augmentation des constructions de logements : le Territoire de Belfort, la Haute-Saône, le Jura et la Saône-et-Loire.

Sur un an, le nombre de mises en chantier dans la région baisse de 5,1 %, contrairement à la tendance nationale (+ 10,0 %) (figure 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



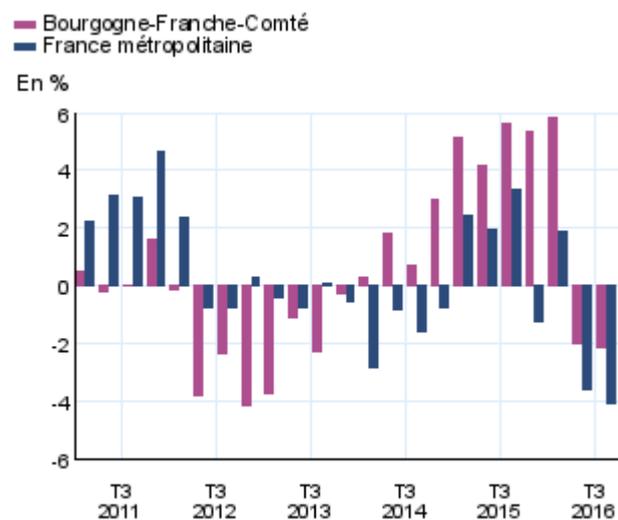
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Légère dégradation de la fréquentation hôtelière, augmentation du nombre de touristes dans les campings

Avec 2 353 800 nuitées enregistrées durant le troisième trimestre 2016, la fréquentation hôtelière en Bourgogne-Franche-Comté diminue de 2,1 % par rapport au troisième trimestre 2015. La baisse est plus prononcée au niveau national (- 4,1 %) (figure 7).

Dans la région, le repli de la fréquentation hôtelière ce trimestre s'explique par la chute des nuitées d'agrément (- 5,6 %), tandis que les nuitées de tourisme d'affaires progressent de 4,1 % par rapport au 3^e trimestre 2015.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

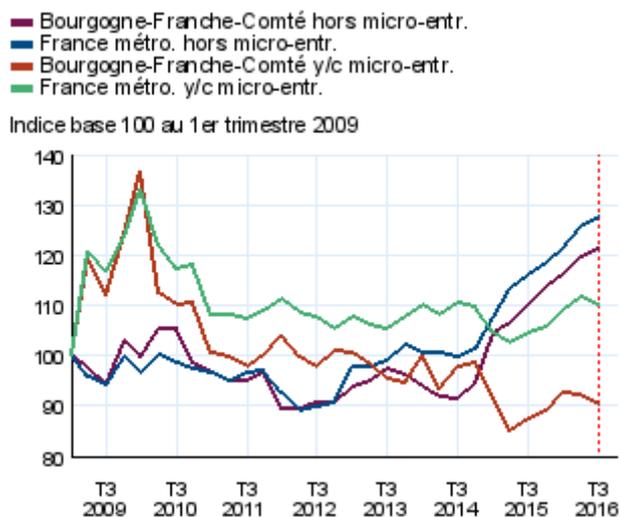
Au troisième trimestre 2016, les campings de la région ont accueilli plus de touristes que l'année dernière : ils ont enregistré 2 160 700 nuitées. La hausse de fréquentation (+ 4,1 %) est plus forte qu'en France métropolitaine (+ 1,0 %). La proportion de la clientèle étrangère est restée stable.

Moins de créations d'entreprises

Au troisième trimestre 2016, 3 909 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté. Le recul de 2,3 % par rapport au trimestre précédent est dû à la chute des immatriculations de micro-entrepreneurs (-7,2 %). À l'inverse, le nombre des créations d'entreprises dites « classiques » est en légère hausse (+1,3 %). Au niveau national, la tendance est aussi orientée à la baisse avec une diminution de 1,6 % des créations d'entreprises.

Sur un an, les créations d'entreprises augmentent de 3,0 % en Bourgogne-Franche-Comté, une progression peu moins forte qu'en France métropolitaine (+5,2 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Le climat des affaires des économies avancées résiste aux incertitudes politiques

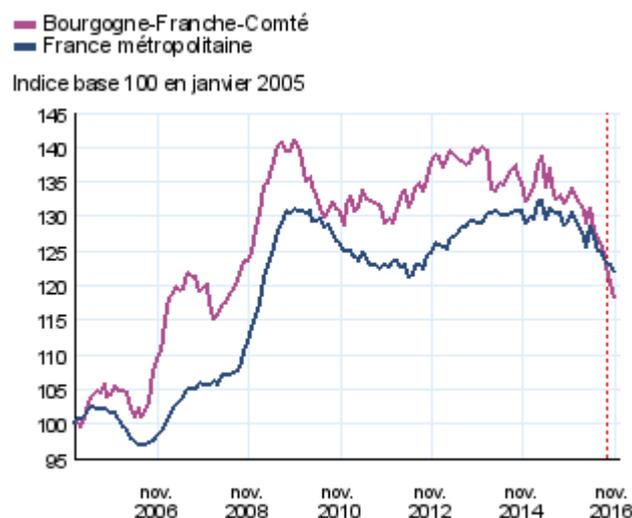
L'activité dans les économies avancées a accéléré au troisième trimestre 2016, en particulier aux États-Unis. Dans la zone euro, la croissance est restée modérée (+0,3 %), s'infléchissant en Allemagne et en Espagne mais s'élevant en Italie. Avec un climat des affaires bien orienté, l'activité resterait solide dans les économies avancées fin 2016 et au cours du premier semestre 2017. Elle accélérerait légèrement dans la zone euro mais ralentirait nettement au Royaume-Uni. Dans la zone euro, l'accélération serait portée par le dynamisme de la consommation, notamment en Allemagne. Le marché du travail resterait en effet bien orienté avec un chômage qui diminuerait encore doucement. Toutefois, la stabilisation du cours du pétrole engendre un regain d'inflation qui éroderait un peu la dynamique du pouvoir d'achat.

Des défaillances d'entreprises moins nombreuses

Au troisième trimestre 2016, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des douze derniers mois recule de 3,8 % par rapport au cumul atteint à la fin du trimestre précédent. La baisse est aussi plus marquée dans la région qu'en France métropolitaine (-2,8 %).

Sur une année, la diminution du nombre de défaillances est également plus marquée en Bourgogne-Franche-Comté (-7,8 %) qu'en France métropolitaine (-5,5 %) (figure 9).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 11 janvier 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

L'économie française redémarre en douceur au 3^e trimestre

En France, l'activité a doucement redémarré à l'été 2016 (+0,2 % après -0,1 %). La production manufacturière s'est redressée et la construction a rebondi. Côté demande, les exportations ont un peu accéléré mais les dépenses intérieures sont restées atones : la consommation des ménages a de nouveau stagné et l'investissement des entreprises a modérément reculé. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+51 000 après +29 000) et le chômage a légèrement augmenté (+0,1 point à 10,0 %) après avoir nettement baissé au printemps. À l'automne, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans l'industrie et les services. De plus, il s'est nettement redressé dans le bâtiment bien qu'il reste encore juste au-dessous de son niveau moyen. Au total, le PIB accélérerait fin 2016 (+0,4 %) et ne faiblirait quasiment pas au premier semestre 2017 (+0,3 % au premier trimestre puis +0,4 % au deuxième). L'emploi continuerait de progresser solidement et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Insee Bourgogne-Franche-Comté

8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Chantal Prenel

ISSN : 2497-4609

© Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale, décembre 2016 - La croissance à l'épreuve des incertitudes
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2531694>
- Tourisme Bourgogne-Franche-Comté, novembre 2016 - Saison d'été 2016 : fréquentation en baisse dans les hôtels et stable dans les campings
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2502067>
- Conjoncture hôtellerie au 3^e trimestre 2016 : nouvelle forte baisse de la fréquentation de la clientèle étrangère
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2489531>

